

Thionville Le hobby du sergent-chef

Quand un militaire de carrière prend du service sur Internet, c'est du sérieux. A tel point que les visiteurs du site de Christophe Biraud ont souvent cru y voir les pages officielles de la municipalité lorraine...

Christophe Biraud, webmestre méticuleux.



Belgique, que la ville mérite une halte. Pour visiter le musée de la Tour des Ducs ou flâner sur les bords de la Moselle. Progressivement, le hobby du sergent-chef s'est transformé en un lieu virtuel de promotion du tourisme et de la ville. Des heures durant, Christophe a bricolé ses pages Web (disponibles en trois langues, français, anglais, allemand) dans un bureau bien rangé, au deuxième étage de sa maison d'Hettange-Grande, un village à quelques kilomètres de Thionville. Jour après jour, il a méticuleusement classé les informations en rubriques : historique de la ville, manifestations culturelles, liste des hôtels du coin, petites annonces, etc.

Certes, Thionville.com ne se préoccupe ni de graphisme ni de photos, mais la moindre boulangerie est référencée. Une bible pour le visiteur. Accro du Net et boursicotier virtuel affranchi, Christophe s'est d'abord lancé dans ce projet pour s'exercer à la technique de mise en ligne sur le Réseau. Une idée de Muriel, sa femme. « Des pages perso sur ma famille, ça n'avait aucun intérêt. Par contre, des infos sur Thionville, c'était une bonne idée : avant, ça n'existait pas », explique le sergent, les yeux brillants. Construit durant ses rares moments de détente, le site se résumait en 1997 à quelques pages difficiles à débusquer sur Internet. Il ●●●

Il est sergent-chef, mais, sur Internet, beaucoup confondent et l'appellent « monsieur le Maire ». Christophe Biraud, 27 ans, cheveux bruns et regard bleu azur, militaire au 40^e régiment de transmissions, ne sait pas comment faire comprendre que son site, Thionville.com, n'a rien à voir avec la municipalité. Et qu'il ne peut rien pour les poubelles ou les trous dans la chaussée. Depuis trois ans, c'est la seule vitrine, format écran, de la cité de Moselle sur le reste du monde. Celle de l'office de tourisme vient, certes, d'ouvrir, mais Thionville.com est une adresse tellement simple... Alors, quand on écrit à « monsieur le Maire », Christophe Biraud fait suivre à qui de droit.

Et en attendant d'ouvrir le site officiel de la ville, la mairie ne voit pas d'un mauvais œil son initiative. Dans une cité où le temps moyen de séjour d'un visiteur est de trois jours, où les clichés sur la « région sinistrée par le déclin de la sidérurgie » ont la vie dure, toutes les idées sont les bienvenues. L'enjeu – et ce n'est pas gagné – est de persuader le voyageur qui passe par le « pays des trois frontières », situé à moins de 30 kilomètres du Luxembourg, de l'Allemagne et de la

Les liens

<http://www.thionville.com>
<http://www.thionville.net>

Organismes officiels

<http://www.cr-lorraine.fr>
<http://www.ot-nancy.fr>
<http://www.ville-epinal.fr/>
<http://www.mairie-metz.fr:8080/>

Sites portails

<http://www.toutnancy.com>
<http://www.en-lorraine.com/>
<http://www.solest.com>
<http://www.grand-nancy.org/fr/>

●●● faut dire que l'adresse comptait alors plus d'une vingtaine de caractères...

C'est pourtant cette année-là que Christophe est contacté par le club des internautes de la commune. Ils le rebaptisent Thion'net, et le club se mue en association pour la promotion du bassin thionvillois. Christophe propose le bébé à la mairie, mais les élus chipotent. C'est donc

lui, le Dijonnais d'origine, qui dépose le nom de domaine Thionville.com et se démène pour promouvoir son portail : partenariats avec France Télécom et Loratec, un éditeur de logiciels de la ville, accords avec les associations du coin... Plus de 40 000 visiteurs ont déjà déambulé sur le site. Le sergent-chef met tant de cœur à l'ouvrage qu'il exaspère bientôt une partie de l'association. « On me reprochait d'être trop agressif, de vouloir en faire un site commercial. » D'autres, oubliant qu'il ne s'agissait en aucun cas d'un site officiel, se sont étonnés que « Thionville.com n'affiche pas le nom des élus locaux » ! Le webmestre ne s'embarrasse pas des incertitudes des uns ou des autres. Il n'a rien à vendre, simplement il se passionne pour l'aventure. Déjà, il y a deux ans, son nouveau chef de corps, venu d'Orléans et débarquant à Thionville, l'avait étiqueté illico : « Biraud ? Ah ! c'est vous le gars d'Internet ! » Il avait remarqué ces pages perso avant d'arriver ici. « Depuis, il m'a confié une partie de la conception du portail Internet du régiment », raconte le sergent. Une nouvelle fenêtre de la ville, militaire cette fois, ouverte sur le monde. ●

Julie Krassovsky